



EN CHIFFRES...

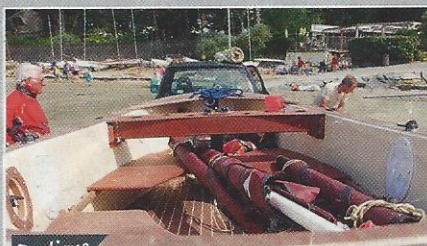
Long. coque : 3,90 m. Largeur : 1,48 m.
TE : 0,55 m. Poids coque : 120 kg.
Ballast : 150 l. SV au près : 4,90 m²
(GV standard). Flèche : 2,50 m². Foc
autovireur : 1,80 m². Foc de Gênes : 5 m².
Foc léger : 7,60 m². Misaine : 2,40 m².
Mat. : strat. verre/pol. Arch. : Patrick
Besnié. Const. : Les Ateliers de la Gazelle.
Prix : 6 900 €. Bateau essayé : 12 500 €
(Goélette). CE : C pour 4 pers.



Visuellement, la Gazelle des îles se distingue de celle des Sables par un arrière à voûte plus large que l'arrière canoë du premier modèle.



Une petite roulette à l'arrière de la quille protège la coque et cache l'ouverture du ballast.



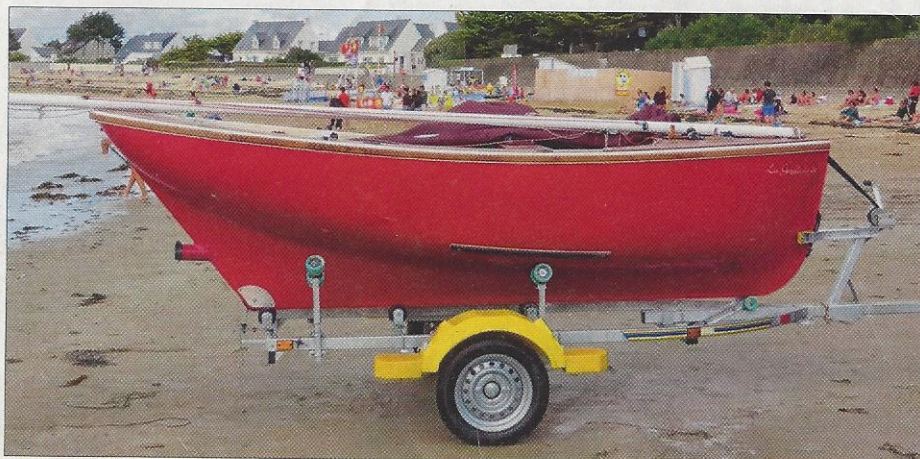
Pour le transport, les voiles roulées sur leurs vergues sont simplement posées dans le cockpit.



Un bouton on-off et une molette suffisent pour régler la vitesse et choisir entre marche avant et marche arrière.

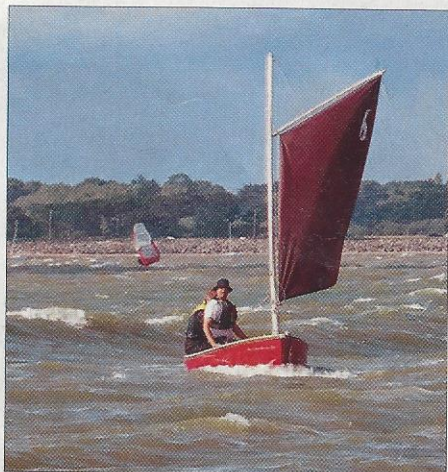
GAZELLE DES ILES

Même pas peur de la brise

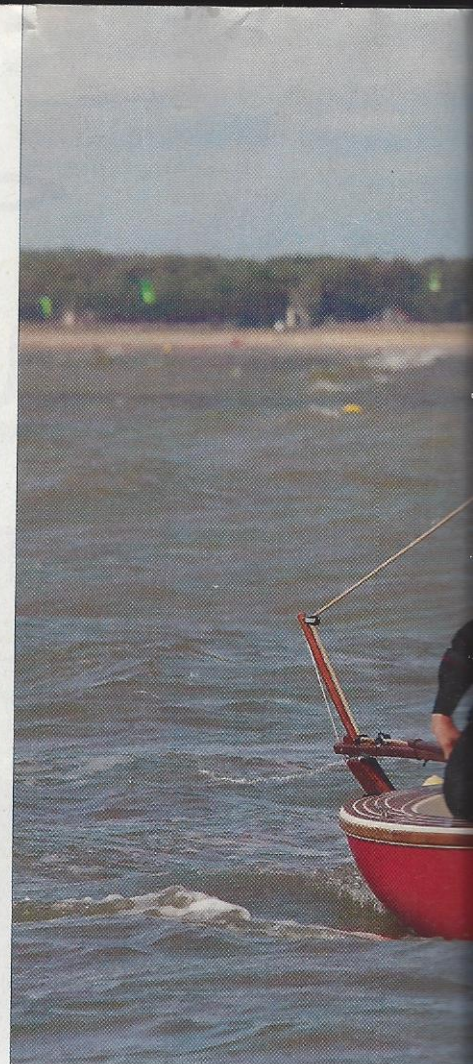


UN GRAND FRERE, ou plutôt une grande sœur de la Gazelle des Sables : la Gazelle des Iles adopte la même silhouette mais surtout la même philosophie que le petit bateau imaginé par Patrick et Marie Besnié, le couple qui anime les Ateliers de la Gazelle. Nous nous trouvons donc en présence d'un bateau sensiblement plus grand mais qui peut toujours être mené et surtout mis à l'eau et gréé par une personne seule. La taille reste modeste, moins de 4 m, ce qui permet de le stocker facilement dans un garage, mais offre la possibilité d'embarquer davantage d'équipiers, d'envisager des navigations plus audacieuses et de proposer encore plus de gréements. A bord de la Gazelle des Sables, on peut établir de une à quatre voiles en fonction de ses envies et de son niveau mais sur la Gazelle des Iles, c'est encore mieux, on peut gréer le bateau avec une

voile au tiers toute simple, avec une voile à corne et un génois, ou bien carrément installer deux mâts et devenir patron d'une véritable goélette sur laquelle on pourra s'amuser à envoyer des voiles de flèche. Malgré le vent qui dépassait largement 20 nœuds dès que l'on sortait de l'abri de la plage, nous avons voulu nous amuser avec la goélette. A la vérité, nous étions largement surtoilés et une deuxième sortie avec un gréement de cat boat s'est avérée beaucoup mieux adaptée aux conditions rencontrées. N'empêche, nous avons pu vérifier que même surtoilé, le bateau était très sûr. Le ballast de 150 l qui se remplit automatiquement à la mise à l'eau assure une bonne stabilité. Dans les vagues, le bateau bouchonne mais sans jamais nous faire peur nous avons pu sans difficulté tirer des bords et remonter au vent. Le gréement non haubané est très facile à manipuler et si l'écoute tirait fort, cela était vraiment lié à des conditions un peu limites. Nous avons également pu apprécier la présence (optionnelle) d'un moteur électrique silencieux et rassurant quand il s'agit de quitter la plage avec un vent de face ! Le moteur électrique s'intègre joliment dans la carène mais le chantier propose également un puits à l'arrière du cockpit pour ceux qui préféreraient un moteur thermique (4 ch conseillé). Le choix de la goélette implique la présence d'un banc transversal faisant office d'étambrai qui contraint un peu les déplacements à bord mais c'est le prix à payer pour avoir le privilège d'établir jusqu'à 20 m² de toile dans les petits airs ! Vous vous en doutez, après cette sortie musclée, nous espérons bien une nouvelle navigation plus paisible pour goûter à tous les atouts de cette jolie Gazelle.



▲ Gréée en cat boat, la Gazelle était bien assez toilée et beaucoup plus tranquille dans les vagues.



Pour établir le mât arrière de la goélette, un banc étambrai se fixe en travers du cockpit.



La mise à l'eau peut se faire depuis la remorque de route mais mieux vaut préserver ses essieux.